

L'Enfant au crayon
Josyane Cacciaguerra
Inspectrice de L'Education Nationale honoraire

Il est là, devant nous, sérieux et grave comme un pape, un crayon neuf, jaune, au bout de ses doigts tendus vers le ciel. Ses yeux sont pleins de demande et d'espoir. Il doit avoir neuf ans. Sa maman explique, en français, qu'il a économisé longtemps pour acheter ce crayon et qu'il le lui a montré avec insistance. Elle a alors compris qu'il voulait aller à l'école. Sliman, l'enfant au crayon, n'a encore jamais été scolarisé. Il est- sourd-muet

Des enfants comme Sliman, les médecins de l'Association *Enfants du Monde*¹ en ont recensés un grand nombre. Quatre vingt cinq pour cent d'entre eux sont devenus sourds à la suite d'une méningite, maladie qui sévit au Burkina Faso. Au départ du projet pédagogique, l'idée de scolariser les enfants sourds de Ouahigouya, ville du Yatanga située au nord-ouest du Burkina près, de la frontière avec le Mali, paraissait évidente sinon facile à réaliser. Si les enfants souffrant de ce handicap sont pris en charge à Ougadougou dans des structures scolaires spécialisées (soit gouvernementales, soit créées par des associations) il n'existe actuellement rien pour eux dans cette petite ville de brousse située au cœur de la zone sahélienne

Olga Torelli, initiatrice du projet, ancienne directrice d'école à la retraite, a pendant de nombreuses années intégré des enfants sourds-muets dans des classes «ordinaires» d'une grande école de Nice. Le problème de la surdité et les besoins spécifiques de ces enfants lui étaient familiers. En outre, sa connaissance du Burkina (où elle se rend chaque année depuis dix ans), lui permettait de penser une scolarisation prenant en compte les données socio-économiques et culturelles du pays. Pour elle et son équipe, il était hors de question de transposer le modèle français tel quel (faute, en particulier, de moyens financiers), mais il fallait agir et mettre en place une structure scolaire, des enseignants et un contenu pédagogique adaptés pour permettre à ces enfants de sortir de leur terrible isolement (la surdité est probablement le handicap le plus lourd à vivre), les amener à s'insérer dans leur milieu social, leur donner un peu d'espoir et préparer leur avenir.

Au cours de l'année scolaire 2004 2005, pendant trois mois, une première tentative eut lieu qui permit une meilleure analyse de la situation et mit en évidence certaines difficultés que nous évoquerons plus loin.

Les Atouts pour la réussite du projet

- Une O.N.G bien implantée dans la ville

C'est sous l'égide d'*Enfants du Monde* que le projet a été placé. Cette O.N.G française, implantée depuis dix ans à Ouahigouya, s'est fait connaître par ses actions au niveau sanitaire, sa lutte contre la maladie de Noma² en particulier et le traitement de la malnutrition par l'administration de compléments alimentaires dans les villages de brousse. Les responsables du projet santé viennent plusieurs fois par an sur place

et forment des infirmiers locaux qui prennent le relais en leur absence. Un centre de pédiatrie a même été installé, géré par un médecin burkinabe. La continuité des soins et du projet médical est donc assurée et c'est ce type de fonctionnement qui est envisagé pour un projet pédagogique devenu nécessaire quand il est apparu que la lutte contre le sous-développement engendrant les problèmes sanitaires répertoriés, passe également par une prise en charge des problèmes éducatifs: information et alphabétisation des adultes, scolarisation de tous les enfants .

Un premier projet est lancé en 1999. Il concerne des préadolescents déscolarisés. Une formation professionnelle leur est proposée, et à l'issue de celle-ci, certains retournent dans le circuit scolaire national, d'autres apprennent un métier et quelques-uns, malheureusement aussi, abandonnent en cours de route.

Le projet de scolarisation des enfants sourds-muets s'inscrit dans cette logique : là encore il s'agit de prendre en charge des exclus du système.

- Une équipe pluridisciplinaire

La responsable du projet s'est entourée de personnes compétentes dynamiques, toutes bénévoles: médecins et infirmiers ORL de France et du Burkina travaillant en étroite collaboration avec les pédagogues français et burkinabe. Le point de rencontre de ces partenaires venus d'horizons différents est le centre hospitalier régional de Ouahigouya. Là les familles et les enfants sont accueillis et rencontrent l'équipe. Ils sont examinés par les médecins et appareillés lorsque cela est possible. Les responsables pédagogiques interviennent ensuite et expliquent aux parents le projet scolaire et les objectifs poursuivis. Dans l'immédiat, en l'absence d'internat, des solutions pour l'hébergement des enfants venant de brousse sont trouvées (famille « élargie» ou famille d'accueil rémunérée par l'association).

- Un partenariat étroit avec une association niçoise s'occupant d'enfants sourds muets

Outre sa participation à la réflexion sur les besoins de ce public, l'APAJH³ a ouvert ses classes et aide à la formation des enseignants burkinabe qui viennent en stage en France à l'initiative d'*Enfants du Monde* (et à ses frais) .Elle offre également du matériel et des appareils auditifs.

- Des autorités locales et nationales favorables au projet

De nombreuses visites et négociations ont été effectuées tant auprès du Ministère de l'Education du Burkina et de l'académie du Yatanga qu'à la Mairie de Ouahigouya. Elles ont abouti à l'acceptation et au soutien du projet par les autorités. Ainsi le M.E.N a détaché deux enseignants pour la classe et chargé un conseiller pédagogique de suivre le projet. Ce dernier effectue des stages en France et sert de démultiplicateur de l'information auprès de ses collègues enseignants. L'Inspection locale suit également le projet avec intérêt et la Mairie a donné une salle de classe dans une école élémentaire de la ville.

Le Projet : sa mise en place

- Organisation matérielle

La salle de classe a été aménagée par l'association: murs repeints, tables et bancs installés. Du matériel lourd (téléviseur, magnétoscope) et léger (cahiers, crayons, stylos, blocs logiques, jeux de cartes) a été fourni.

Le matériel lourd a été fabriqué sur place. Le reste a été amené de France par les bénévoles dans leurs bagages.

- Le recrutement des enfants

Comme nous l'avons dit plus haut, chaque enfant est examiné par un O.R.L avant d'être envoyé en classe. Actuellement 20 enfants sont scolarisés mais le recrutement n'est pas terminé : la rentrée scolaire s'étale sur plusieurs semaines en raison des moissons. Le nombre maximum d'élèves par classe a été fixé à 30. La tranche d'âge concernée est comprise entre 6 et 14 ans. La classe est mixte.

- Les enseignants

Deux instituteurs à temps plein s'occupent des enfants aidés par une troisième enseignante rétribuée par l'association. C'est une jeune fille qui a appris à parler et qui s'occupe spécifiquement de la rééducation orthophonique de chaque enfant. Il convient de ne pas oublier en effet que, s'ils n'entendent pas, leur appareil phonatoire lui, est dans la plupart des cas en état de fonctionner.

L'enseignante prononce les lettres écrites au tableau et montre aux élèves comment ressentir avec leur corps (mains sur la gorge et sur la poitrine...) les vibrations vocales. Cette technique les conduit à apprendre à lire sur les lèvres et à parler.

- Le contenu pédagogique

Comme on peut le comprendre, il n'est pas défini de manière figée. La mise en place d'évaluations régulières permettra de le moduler en fonction des progrès et des besoins des élèves :

A court terme

C'est l'adaptation à la vie scolaire et l'apprentissage de la parole, de la lecture, de l'écriture et des mathématiques à partir des programmes officiels et des méthodes locales qui sont prioritaires. Avec ce public, la connaissance des lettres (écriture scripte et cursive) s'obtient visuellement, à la fois par l'écriture sur un support matériel (tableau ou feuille de papier) et par un signe de la main la reproduisant : à chaque lettre est associé un signe (alphabet dactylogique). Dans le même temps, les techniques d'apprentissage du F.L.E sont utilisées avec un film vidéo muet dans lequel l'accent est mis sur les actions du personnage. Parallèlement, dès la première année, la L.S.F langue française des signes est abordée avec l'utilisation d'une cassette vidéo : «*J'apprends la L.S.F.*». A chaque situation présentée correspond une transcription écrite en français (langue officielle du pays) à laquelle est associée un signe symbolique fonctionnant comme un idéogramme. Comme on le comprend aisément, ce langage complexe qui, bien maîtrisé, permet d'affronter des situations de communication plus importantes, nécessite plusieurs années de travail.

A moyen terme

Le contenu d'enseignement est élargi dès la seconde année. L'intégration partielle des enfants sourds dans leur classe d'âge, avec des enfants dits «normaux», est à mettre en place. Certaines disciplines comme l'éducation physique et les arts plastiques y sont favorables. Une action de sensibilisation des enseignants de l'école d'accueil est à mener ; elle sera entreprise quand le moment sera optimal.

A long terme

Il est certain que, dès le début de la 3ème année, il sera nécessaire d'affiner le contenu d'enseignement pour qu'il corresponde mieux aux besoins de chaque enfant. La notion de projet individuel est présente dans l'esprit de tous les partenaires du projet. L'idéal serait d'aboutir à la création d'une maison d'enfants où ceux venant de brousse côtoieraient ceux de la ville, sourds-muets et entendants étant réunis. Une coéducation leur serait

proposée leur permettant de se connaître et de se reconnaître. Outre les enseignements évoqués plus haut, une préparation à la vie active serait mise en place. Le Burkina étant en grande partie rural, les adolescents pourraient être initiés aux métiers de la terre (agriculture et élevage). La maison d'enfants deviendrait alors une ferme école.

Les questions en suspens

Elles sont essentiellement d'ordre financier. Le budget actuellement disponible ne permet pas d'envisager l'extension du projet ni la mise en place de la ferme école. Le financement des familles d'accueil, de l'indemnité versée aux enseignants et de l'achat du matériel scolaire provient des parrainages de projets recueillis en France et des recettes réalisées lors des manifestations de tous ordres organisées par les bénévoles de l'association. L'idée de faire plus et mieux reste bien présente dans l'esprit et les vœux de chaque membre du projet. Après tout, le parcours de la Grande Muraille commence par un premier pas.

Pour ne rien conclure

Avant de rentrer en France, nous sommes allés dire au revoir aux enseignants et aux enfants. Chacun d'eux nous tirait par le bras et voulait nous montrer qu'il savait lire ce qui était écrit au tableau

Sliman était là, avec son crayon à la main. Il avait l'air sérieux et radieux à la fois. Il nous a tendu une feuille. Un seul mot était écrit : **Merci**.

Notes

¹ *Enfants du Monde: Comité départemental des Alpes Maritimes*. Association reconnue d'utilité publique- J.O du 18/12/1986 <http://edmca.multimania.com> 104, Le Trigian 06610 ; La Gaude ; Tel:0493234369

² Cette maladie s'installe dès les premières années de la vie sur le visage : la bactérie responsable dévore, au sens propre, la joue du malade. Elle sévit dans de nombreux pays d'Afrique, à Madagascar. Elle est liée à la pauvreté et à la malnutrition. On a découvert que la prise de compléments alimentaires comme la luzerne en poudre ou la spiruline (algue découverte au Chili) empêche son apparition. *Enfants du Monde* distribue dans les villages les sachets de luzerne achetés en Suisse et conditionnés à Nice par des bénévoles. Alain et Gisèle Roque ont réussi par leur engagement acharné à obtenir des financements pour l'opération. On aura compris que les sachets sont distribués gratuitement. Par ailleurs, le professeur Montendon (Lausanne), a mis au point des interventions chirurgicales réparatrices et formé des chirurgiens à ce travail. *Enfants du Monde* fait venir des enfants à Nice. Ils sont accueillis dans des familles de bénévoles et repartent au bout de trois mois avec un nouveau visage. Des équipes médicales partent également de Nice pour opérer sur place. Elles emmènent tout le matériel nécessaire.

³ *Association Pour l'Aide aux Jeunes Handicapés*